



© Mémorial de la Shoah

Ernest Lambert (1918-1944)

Un résistant juif exécuté à Portes-Lès-Valence

Né le 12 février 1918 dans une famille juive de Thionville, Ernest Lambert devient professeur. Il combat en 39-40, est fait prisonnier, s'évade et gagne Toulouse où il est recruté par son ami Rodolphe Furth et rejoint l'Armée juive en 1942 à Lyon. Nommé directeur de l'UGIF-sud, son secteur d'activité était Toulouse, Lyon, Marseille. Il est chargé d'établir un relais avec la Suisse et de maintenir le contact avec l'Armée juive par l'intermédiaire de Marc Jarblum, réfugié en Suisse. Il organise dans une papeterie, au 149 Grande Rue de la Guillotière, un centre de résistance, dépôt d'armes et de faux papiers et imprimerie d'un journal clandestin « Quand Même ». Il se charge également d'un convoi d'enfants à destination de la Palestine via l'Espagne.

Le 29 juin 1944, il est arrêté avec sa compagne Anne-Marie et Maurice Hauser en gare de Lyon-Perrache par les Allemands. Pendant que ses compagnons vont chercher sa carte professionnelle, il est roué de coups car des documents compromettants sont trouvés sur lui.

Interné à Montluc, le 8 juillet 1944, il est conduit à Portes-lès-Valence avec une trentaine d'otages. Ernest Lambert tente de s'échapper et se réfugie dans une cabane de cheminots. Les Allemands le retrouvent et l'exécutent sur les corps de ses compagnons.